

Au camp devant Hulst le 20<sup>e</sup> octob. 1688.

Des Signes estant conduictz jusques sur le bord  
du Fosse de la Contrescarpe, nous sommes apres à  
preparer les choses qui se doivent faciliter le  
passage: Contre quoy les ennemis travaillent du mieux  
qu'ils peuvent, il y aura de la circonspection à en  
venir à bout: ce fosse ne se jugeant pas moindre  
que celuy de Sarr, et disant <sup>estant</sup> estime à 6. ou 7. Toises  
de largeur. D'adant quoy les assieger depuis  
un jour ou deux ne nous font gueres de mal  
avec leur Canon: au contraire ils bouillent leurs  
embrasurs, qui veult dire que la plus part  
est demorsee. et si long V. A. peut entendre  
de l'aron d'icy à Breda, comme il est vraisemblable  
par ce vent, elle peut bien s'imaginer que c'est  
le nostre, et ces coups contre un. Aujourd'hui  
seulement ils ont recommencé à tirer quelques  
coups, par des embrasures informes.

De ceste de On. de Breda de la nuit d'auant hier les  
ennemis n'ont voulu une attaque sur nos travailleurs,



et M. de Brédoude leur en avoir dit l'avis. Mais  
Le mauvais temps rompit l'une et l'autre exécution,  
qui restoit si rude, si des gens préparés, et conduits  
par de bons officiers de part et d'autre se fussent vus  
à Rocquencourt. La nuit passée M. de Brédoude les  
a faits marcher dans leur chemin court, d'où ils  
se sont laissés aller avec tant de fatigue, qu'il en  
fut rapporté plus de 60. mourus et piqués abandonnés  
mais, comme ils ne s'attendoient, bien pourvus de grenades  
à main, nos gens, qui n'en avoient eue peu, en  
ont fait fort incommoder de leur mousquetterie du  
haut de parapet, et ne purent pas se loger,  
et ainsi s'en attendre en leurs ouvrages. Cette  
nuit il semble que la partie pourroit être reprise,  
sous la faveur de quelques logemens qui ont été  
faits depuis sur la contrescarpe.

Deux soldats séparément sortis de la ville témoignent  
que s'il y a 1200. hommes, c'est bien en vain le tour.  
dont la fatigue y est extrême; et nulle autre soldes



que de pain d'amarition, que notre Canon fera  
un domage incroyable dans la Ville, où il n'y a  
place qui se demeure franche. que le Gouverneur  
et les B. Conués, qui sont les Comtes de Mouquillon,  
et de la Mottrie, et un du Jardin, s'entendent  
mal ensemble. que l'Officier qui vint Nassau,  
a esté passé par les Armes, pour sa Pasquete.  
Demain nos Bombes commenceront à tourner  
ces misérables, et ne pourront manquer d'y faire  
grand mal.

S. A. a esté se promener après dîner, jusqu'au  
Village de S. Gilles, à une heure et demie d'icy,  
qui, quoy que jelle est mal née, esmoigne bien  
la maladie de ce beau pair de Waes, et n'est  
que des medecins.

J'ay passé cette lettre par Roundal, selon  
ce qu'il a plu à V. A. m'en faire ordonner  
par M. de Asselieu, mais toujours la marée  
ne peut beaucoup aider, celle du soir ne pouvant  
servir sur ce mauvais passage del' Kraul, et  
les nuits sont si longues, qu'on y perd toujours  
13. ou 14. heures de temps.



